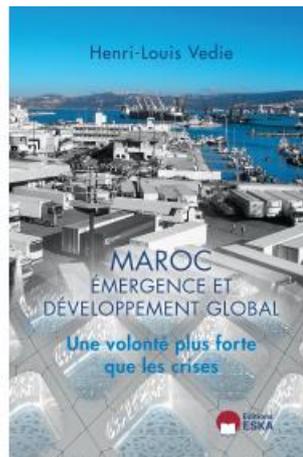


Petit déjeuner sur le Maroc émergent au Sénat (18 novembre 2014)

Le 18 novembre, Christian Cambon, président du groupe d'amitié a parrainé l'organisation au Sénat d'un petit-déjeuner-débat de l'Observatoire d'Études Géopolitiques consacré à la présentation de l'ouvrage de Henri-Louis Védie *Maroc émergence et développement global* (édit. Eska).



La rencontre s'est déroulée en présence de l'ambassadeur du Royaume du Maroc en France, Chakib Benmoussa, de plusieurs parlementaires, d'universitaires, de chefs d'entreprises, de responsables financiers et de journalistes.

Les participants ont souligné que les chantiers de réforme et de développement mis en œuvre ces 15 dernières années sous la conduite éclairée de SM le Roi Mohammed VI ont assuré au Maroc une place parmi les nations émergentes et conforté sa place de hub économique pour l'Afrique.

Charles Saint-Prot, directeur de l'Observatoire d'études géopolitiques a rappelé que cette rencontre avait lieu le 18 novembre, Fête de l'Indépendance du Maroc. Il a déclaré que « le Royaume du Maroc fait partie du petit nombre de ceux qui progressent. Sous l'impulsion volontariste du Roi Mohammed VI, face aux défis du monde moderne et dans le contexte des crises régionales, le Maroc tient le cap d'un projet global ayant pour objectif un plus grand développement politique, social, économique et une modernisation profonde. Cette modernisation touche les structures profondes du pays dans le respect des traditions et de l'identité nationales, et, bien sûr comme le rappelait le Roi Mohammed VI lors dans le discours du 6 novembre à l'occasion de l'anniversaire de la Marche Verte qui a permis la récupération des provinces sahariennes, dans le respect de sa souveraineté inaliénable sur l'ensemble du territoire national, de Tanger à la frontière mauritanienne. »

Selon le directeur de l'Observatoire d'études géopolitiques, le Maroc émergent doit donc être un partenaire privilégié pour la France « **parce que l'avenir de la France est au sud de la Méditerranée, dans le monde arabe et en Afrique, nous ne devons jamais oublier que l'amitié franco-marocaine est l'un des piliers fondamentaux de la diplomatie française.** Plus que jamais, la France a donc besoin d'une relation forte et confiante avec le Maroc. Donc, tout ce qui porterait atteinte à cette relation serait un mauvais coup porté à la France elle-même. »

Les sénateurs Alain Gournac, Vice-Président du groupe UMP du Sénat, Catherine Morin Desailly et François Commines ont également mis l'accent sur l'importance stratégique de l'amitié

Observatoire d'Études Géopolitiques (OEG)

franco-marocaine et ils ont exprimé la détermination du groupe interparlementaire d'amitié France-Maroc à veiller à la consolidation de la relation entre les deux pays. Alain Gournac, qui est aussi Vice-Président du Groupe interparlementaire d'amitié France-Maroc, a salué « les réalisations remarquables du Maroc en matière de développement économique et social ». **Le sénateur François Grosdidier a souligné l'importance du Maroc dans l'établissement d'une nouvelle relation entre les deux rives de la Méditerranée et vers le monde africain.** Il a indiqué que la France et le Maroc ne sont pas concurrents mais complémentaires en Afrique. Pour sa part, le sénateur Louis Duvernois a pris la parole sur le thème de la coopération culturelle.

Henri-Louis Védie a indiqué que son livre passe en revue les étapes de réformes et de chantiers qui ont permis au Maroc de devenir un pays émergent et de développer une économie au service de toutes les régions du Royaume et de toute la population. Il a aussi souligné que le modèle économique marocain s'inscrit dans l'approche du développement durable, mettant en exergue la politique de développement des énergies propres mise en œuvre au Maroc, ainsi que l'intérêt porté au développement humain, en particulier à travers l'Initiative nationale pour le développement humain (INDH).

Après avoir rappelé le dynamisme d'une politique africaine du Royaume portée par une vision d'avenir, Henri-Louis Védie a souligné que le fait que le Maroc soit désormais un pays émergent est dû à la volonté politique déterminée du Roi Mohammed VI qui a impulsé toutes les grandes réformes et les grands chantiers de l'avenir.

De son côté, l'ambassadeur du Maroc en France, Chakib Benmoussa, a indiqué que le processus de développement du Maroc se caractérise notamment par son approche globale, incluant les dimensions économique, sociale, culturelle, religieuse, humaine et de développement durable. Il a ajouté que « Le modèle de développement marocain, jouissant d'un cap stable, s'inscrit dans le temps long, dans le sens où il s'agit, bien plus que de réaliser une croissance rapide, d'ouvrir la voie vers le Maroc de demain, à travers des stratégies visant la participation la plus large de l'ensemble de franges de la société. »

Les nombreuses questions posées par l'auditoire ont permis d'apporter des précisions sur de nombreux sujets relatifs à l'économie et au développement global du Maroc. L'éditeur Serge Kebabtchiev, PDG d'Eska, a annoncé que l'ouvrage *Maroc émergence et développement global* est commercialisé au Maroc à un prix très attractif et qu'il sera oublié en anglais aux Etats-Unis au cours du 1^{er} semestre 2015.

